

LE FIGARO — 4 MARS 1965

ARTS ★ LES ARTS ★ LES ARTS ★ LES ARTS

## A TRAVERS

nante. A chaque exposition, il apporte une nouvelle clarté. Ses fleurs jaunes et rouges, ses truites nacrées, ses épaisses allées de châtaigniers montrent son goût pour ce qui est somptueux.

Brusset et Corsia : deux artistes généreux et sensibles.

Galerie Granoff, place Beauvau.

### DUNOYER

La peinture de Jacques-Michel Dunoyer cherche à plaire. Ses fleurs réunies en bouquets sont traitées avec goût et délicatesse; ses paysages de Provence et de Camargue traduisent une atmosphère ou un état d'âme.

Forme seul, un artiste jeune qui commence par le bouquet de pâquerettes et le paysage provençal a bien des chances de piétiner JACQUES-MICHEL DUNOYER au contraire progresse à partir de cette situation banale. Ses dernières toiles ne retiennent du paysage que bonnes vibrations entre l'eau, le ciel ou la neige. C'est une voix qui s'éloigne du sujet sans l'insulter. Le travail est sincère et progresse par effets séduisants. Une conscience directe des couleurs et de la lumière comptent plus ici que l'élaboration d'une structure à laquelle il faudra peut-être arriver. (Camille, 45, boulevard La Tour-Maubourg.)

LE MONDE — 5 mars 1965 — Page 13

### Dans les galeries

Jacques-Michel DUNOYER. — Il présente sa première exposition à Paris, à la Galerie Caruelle, 45, bd Latour-Maubourg. Ce jeune peintre a toujours œuvré seul et n'a suivi aucune école. Il possède une grande sincérité, ses couleurs sont délicates, sa matière travaillée, ses paysages ou ses fleurs, des prétextes, des parenthèses trouvés dans la nature, sans autre but que l'atmosphère. La maîtrise de son art lui permet d'imposer sa vision des êtres et des choses et leur confère une poésie au charme coloré. Sur le chemin de la réussite, ce jeune Provençal installé à Saint-Paul-de-Vence, ira loin, très loin.

Ch. H.

« aux ecoutes »